

languedoc.roussillon
cinema



> Petit
Carnet #16

UN CANDIDAT IDÉAL

Un film de Mathieu Robin

Du film au public

Languedoc-Roussillon Cinéma suit et accompagne toutes les étapes de la vie d'un film : préparation, tournage, liens aux professionnels, programmations, éducation à l'image. Ceci en tentant de dresser des passerelles entre les scolaires et les étudiants avec le monde professionnel. Le court métrage **Un candidat idéal** en est un parfait exemple, écrit par 4 collégiennes montpelliéraines, il a ensuite été réalisé dans des conditions professionnelles.

Le film nous amène à porter notre réflexion sur le monde du travail, la discrimination, les préjugés, sujets mêlés à un ton de comédie porté par des comédiens et comédiennes installés.e.s en région.

Nous sommes très heureux, par ce travail d'accompagnement à ce court métrage, de nouer avec enthousiasme une collaboration avec Gindou Cinéma, structure portant le dispositif Le Goût des autres dont le projet est la réalisation de courtes fictions écrites par de jeunes cinéphiles.

Karim Ghiyati, directeur de Languedoc-Roussillon Cinéma

Histoire du film

Un candidat idéal est un court-métrage réalisé en 2016 dans le cadre de la 11^{ème} édition du concours *Le goût des autres* organisé par l'association Gindou Cinéma (Lot). Ce concours offre la possibilité à des jeunes de participer à l'écriture et à la réalisation d'un court-métrage. C'est dans le train qui les conduit à Lyon pour visiter l'Institut Lumière qu'Isabelle Soulas (enseignante documentaliste) présente le concours aux élèves du ciné-club qu'elle anime au collège Sainte-Marie à Montpellier. Enthousiastes à l'idée de relever ce défi, Emma Bibal, Charline Cayrol, Inès Clin, Aoife Hopkins (élèves de troisième) s'investissent sur ce projet. Elles écrivent les premières lignes d'un récit portant sur les préjugés.

Influencées par des réflexions de leurs parents sur le milieu professionnel, les jeunes filles décident d'écrire une histoire se rapportant au monde du travail à travers une situation spécifique : un entretien d'embauche. Elles décident de présenter cette première rencontre avec l'entreprise comme une étape décisive où l'apparence prime sur l'expérience des candidats. Elles choisissent d'utiliser une technique narrative particulière - le point de vue subjectif - pour raconter cette histoire afin de transmettre de façon efficace un message sur les jugements hâtifs du personnage principal, la DRH.

L'histoire proposée par Emma, Charline, Inès et Aoife fait partie des 11 projets retenus sur les 125 propositions initiales. Grâce à cette sélection, elles ont pu bénéficier d'un accompagnement à l'écriture mené par Mathieu Robin (scénariste et réalisateur professionnel) pour transformer leur récit en scénario. À l'issue de la phase d'écriture, les jeunes filles ont défendu leur projet devant un jury composé de professionnels du cinéma et de partenaires associatifs / institutionnels à la Cinémathèque de Toulouse.

Primé dans la catégorie des 12-15 ans, le scénario a ensuite été réalisé par une équipe de professionnels du cinéma avec les élèves. Le court-métrage est aujourd'hui présent dans de nombreux festivals, il a obtenu trois récompenses à ce jour : le Prix du public et le Prix du jury (2017) reçus au concours des courts du Festival Chrétien du cinéma de Montpellier et le Prix du jury (2017) au Festival du court de Voiron.

Synopsis

Une Directrice des Ressources Humaines (DRH) cherche à recruter un nouvel employé. Les candidats se succèdent devant elle, tous très différents les uns des autres...



Portraits



MATHIEU ROBIN
Réalisateur

C'est en suivant l'option cinéma de son lycée que Mathieu Robin décide de travailler dans le cinéma. Il réalise son premier court-métrage à 21 ans. Son troisième court-métrage *Pensée assise* (2002) a été acheté par France 2 et lui a permis d'obtenir un contrat d'adaptation auprès de la maison d'édition Actes Sud Junior dans la collection Ciné-roman. Il poursuit dès lors sa carrière entre le cinéma (co-scénariste pour *Les grandes personnes* de Anna Novion) et la littérature (*Ses griffes et ses crocs*). L'écriture de Mathieu Robin est visuelle même lorsqu'il écrit des romans. Pour *Un candidat idéal*, Mathieu n'a pas cherché à imposer sa marque aux collégiennes mais à les accompagner dans l'écriture. Il décrit son rôle sur ce film comme étant celui d'un « *exhausteur de goût* ».



© Marc Ginot

VANESSA LIAUTEY
Comédienne

Après une formation professionnelle au métier d'acteur dans une école à Paris, Vanessa Liautey a travaillé pour le théâtre, la télévision (*Candice Renoir*, *Antigone 34*) et le cinéma (*Les Hommes du feu* de Pierre Jolivet, *Un beau dimanche* de Nicole Garcia). Elle a fait la voix off pour des documentaires et des jingles pour la radio France Culture. Dans *Un candidat idéal*, elle interprète la DRH, un personnage caricatural qui n'est pas visible à l'écran (excepté ses mains). Pour préparer le tournage, elle a appris le scénario puis s'est entraînée à dire ses répliques afin de « *s'approprier cette parole pour qu'elle sonne le plus juste possible* ». Lors du tournage, le réalisateur lui a demandé d'accentuer sa voix pour combler l'absence du personnage à l'image.



NATHALIE DAMVILLE
Maquilleuse/Coiffeuse

Maquilleuse et perruquière pour le théâtre, l'opéra et le cinéma, Nathalie Damville a une préférence pour les personnages qui nécessitent une transformation physique de l'acteur car ils offrent plus de possibilités au niveau de la création. Pour *Un candidat idéal*, deux acteurs sont passés par ce processus : Nicolas Vallet (le dandy) et Rebecca Truffot (la gothique). Des essais maquillage et coiffure ont été réalisés avant le tournage afin de s'assurer d'être au plus près des intentions du réalisateur. Ces deux personnages sont très typés mais Nathalie explique qu'« *il fallait doser l'intensité du maquillage pour ne pas faire trop caricatural* ». Sur le tournage, Nathalie avait seulement une demi-heure pour préparer chaque comédien avant les prises de vues d'une durée d'une heure trente.

La réalisation

LE TOURNAGE

Le tournage s'est déroulé sur une seule journée. Le réalisateur a travaillé en amont pour imaginer les plans correspondant au scénario. Il a constitué une équipe avec des professionnels (techniciens et acteurs), les quatre jeunes auteures et l'enseignante. En même temps, les collégiennes se sont chargées de trouver les décors adéquats à l'histoire et à la logistique du tournage. Le bureau où est tourné le film se trouve en fait dans un collège encore en activité. Cette contrainte a été prise en compte, lors du tournage, pour gérer la circulation des élèves et du personnel afin de ne pas les avoir à l'image. Une semaine avant le tournage, le réalisateur et le cadreur se sont rendus sur les lieux pour effectuer des essais de lumière.

DES CHOIX ARTISTIQUES

Au début du film, lorsque les candidats entrent dans l'entreprise, la caméra est portée à l'épaule par le cadreur. Cette technique offre une image en mouvement et participe à donner du rythme. Elle a été utilisée aussi pour accentuer l'effet de réel sur le spectateur. Dans le film, les plans ont une faible profondeur de champ : chaque personnage au premier plan est net alors que l'arrière-plan apparaît flou. Pour créer cet effet, le cadreur a utilisé une grande ouverture de diaphragme (élément mécanique de l'appareil où passe la lumière) pour distinguer le sujet du fond. Ce procédé a été employé pour orienter le regard du spectateur vers les candidats.



© Languedoc-Roussillon Cinéma

LA POST-PRODUCTION

Une fois le tournage terminé, l'équipe a conçu un premier montage du film appelé un bout-à-bout. Il s'agit de sélectionner des plans parmi les prises de vue réalisées au tournage et de les assembler dans l'ordre du scénario. Ce bout-à-bout comporte les images et les voix enregistrées lors du tournage. Il a servi de base pour le travail du montage et de la bande son.

Après le tournage, le réalisateur a tenu à enregistrer une nouvelle fois la voix de la DRH afin d'improviser des nouvelles répliques et ainsi les rendre plus percutantes. Cet enregistrement a été réalisé en studio dans une pièce isolée pour obtenir un son sans bruit parasite. Lors du mixage sonore, des effets ont été utilisés pour que le spectateur puisse parfaitement dissocier la voix intérieure de la DRH de la voix audible par les candidats.

Parallèlement à ce travail, le compositeur a créé une musique en accord avec le rythme et la portée symbolique du film. En effet, dans cette chanson, un jeune homme exprime sa difficulté à rentrer dans les rangs et à se frayer un chemin dans une vie semée d'embûches.

Documents de travail

Commentés par Mathieu Robin



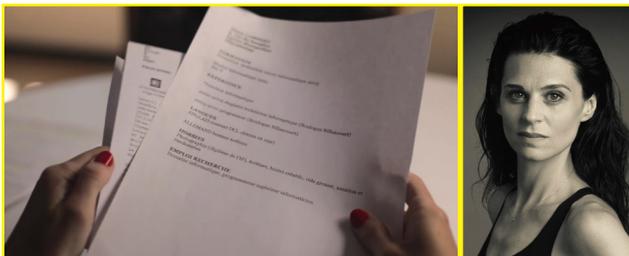
Coiffure et maquillage pour lui donner un côté précieux. Posture et diction soignées, Nicolas Vallet est devenu le « dandy ».



Cernes sous les yeux et attitude fébrile, Simon Guibert interprète notre « panda ».

*« Je n'ai pas fait de casting à proprement parlé pour ce film. Je connaissais le travail de tous ces acteurs car je les avais auditionnés pour le téléfilm **Tuer un homme** d'Isabelle Adjani. Je les ai reçus pour ce premier casting. Comme vous pouvez le constater, il y a un vrai travail de transformation pour qu'ils deviennent les personnages. Ce qui m'intéresse en tant que réalisateur, c'est de voir comment ils s'adaptent à leur rôle. »*

La DRH étant uniquement en voix-off, Vanessa Liautey a également joué la « secrétaire » qui accueille chacun des candidats.



Rebecca Truffot qui n'a rien de gothique dans la vie a bénéficié d'un important travail de relooking. C'est elle qui a trouvé le pendentif qu'elle porte à l'image.





Brushing et maquillage souligné façon working-girl, Jessie Chapuis est devenue l'« ambitieuse ».



Lunettes en moins, cheveux blancs en plus, Dominique Ratonnat interprète le « vieux ».

elle Czajka quelques mois auparavant où j'ai pu les découvrir pour d'autres rôles. Les portraits à droite des photos du film sont les photos des books des comédiens que j'ai que metteur en scène, c'est de faire faire un travail de composition aux acteurs avec lesquels je collabore. »

J'ai choisi Frédérique Dufour pour jouer la « maladroite » car je connaissais son interprétation toute en finesse. Je savais qu'elle n'en ferait pas une caricature.



Attitude sûre et élégante, costume et chemise spécialement achetée pour le rôle, Daniel Semporé est devenu ce personnage désigné comme étant le « noir ».



Une scène du film

Après les entretiens des sept candidats menés par la DRH, le titre apparaît sur un fond noir suivi du générique.

Extrait du scénario :

GENÉRIQUE

Le générique est entrecoupé des photos des candidats. Une voix off masculine, neutre, dévoile la vérité derrière chacun des personnages.

LE FÊTARD

Juan Fernandez, 33 ans. S'il a l'air fatigué, c'est qu'il a un bébé qui ne fait pas ses nuits.

LE DANDY

Christian Feroucci, 41 ans. Il n'est pas spécialement maniaque. C'est juste quelqu'un de soigné et de méthodique.

LA GOTHIQUE

Diane Lambert, 27 ans. Elle a une vie on ne peut plus normale, et a été reçue major de sa promotion.

L'AMBITIEUSE

Anna Pavlovna, 26 ans. Malgré les apparences, c'est une ancienne timide. Elle a réussi à surmonter tant bien que mal cette faiblesse, et s'assume en tant que femme.

LE VIEUX

Michel Dupont, 50 ans. Fêru d'informatique, il est très au courant des nouveautés technologiques. Il est d'ailleurs sur le point de déposer un brevet pour un jeu vidéo de son invention.

LA MALADROITE

Marie-Rose Pierret, 43 ans. Si elle est en retard, c'est tout simplement parce qu'elle a aidé, sur son chemin, une vieille dame qui avait fait un malaise.



Retour sur la scène

C'est quelques jours avant de débiter le tournage que la fin du scénario a été modifiée. Les photographies des candidats et la voix off neutre ont été remplacées par des plans avec chacun des postulants en train de faire un bilan de leur entretien. À ce moment-là, le spectateur entend les voix intérieures de chaque personne. Le choix d'opter pour le plan plutôt que la photographie concorde avec la dynamique du film en laissant place au mouvement plutôt qu'à la fixité. De plus, cette mise en scène rompt avec la rigidité des entretiens où les candidats étaient assis dans le bureau. À l'extérieur, les personnages ne sont plus filmés de façon frontale mais de trois quarts et la caméra redevient mobile comme au début du court-métrage lorsque les candidats entraient dans l'entreprise.

La présentation des personnages crée une opposition avec leur entretien dans le bureau de la DRH car ils ne se comportent plus de la même manière. Ils sont en représentation dans le bureau tandis qu'à l'extérieur ils sont eux-mêmes : l'attitude et les pensées des candidats révèlent alors leur véritable caractère ainsi que leur situation personnelle. Le spectateur découvre que les postulants sont très différents de la manière dont ils se sont présentés auprès de la DRH : le dandy se rend bien compte qu'il en fait un peu trop, le fêtard est un jeune papa épuisé, l'ambitieuse a peu confiance en elle, la maladroite est toujours sous le choc d'un accident de voiture, etc. En comparant la situation réelle des candidats et les propos de la DRH à leur égard, le spectateur perçoit très vite l'absurdité de son jugement qui s'établit uniquement sur l'apparence. La DRH critique en quelques minutes les candidats sans connaître réellement leur vie.

Cette scène montre également une certaine lassitude des candidats, ils semblent fatigués de ne pas convenir au profil recherché par l'entreprise. À la fin du court-métrage, le dernier candidat s'éloigne d'un air dépité vers le fond de l'image. La profondeur de champ étant faible, il paraît flou. Le personnage n'est plus exposé directement au spectateur et redevient un candidat anonyme qui retourne à son quotidien.



Thèmes et réflexions

LE POINT DE VUE

Dans un film, le point de vue se définit par l'emplacement de la caméra qui est associé à un regard : celui du réalisateur ou d'un personnage. Il est traité de façon originale dans le film, notamment lorsque les candidats sont dans le bureau : le point de vue est subjectif, il est associé à la DRH. Le visage du personnage n'apparaît pas à l'image car la caméra se superpose à son regard. Ce point de vue limite le champ de vision du spectateur mais accentue son identification au personnage en créant un lien entre les deux. Le point de vue peut aussi signifier la manière dont un auteur aborde un sujet.

LA VOIX OFF

Au cinéma, lorsque la source d'un son n'est pas visible à l'image, il est appelé off. Dans le court-métrage, c'est la voix de la DRH qui correspond à cette catégorie de son. Elle revêt un rôle important dans le récit car c'est seulement à travers elle que le spectateur appréhende le personnage principal. Celui-ci se révèle par sa voix extérieure (les échanges avec les candidats) et sa voix intérieure (ses pensées). La singularité du film est de faire entendre au spectateur des sons habituellement inaudibles dans la réalité. Le vocabulaire et les intonations de la voix permettent d'accéder aussi à la personnalité du personnage.

LE JUGEMENT DE L'AUTRE

Les préjugés sont une manière d'appréhender l'autre en fonction de son apparence et de ses propos.

Ces jugements de valeur sont questionnés dans le film à travers la relation instaurée entre le personnage principal et le spectateur. Le rapport entre les deux fonctionne d'abord sur l'identification : en associant son regard à celui de la DRH, le spectateur ressent les situations comme s'il les vivait lui-même. Il adhère aux remarques teintées d'humour de la DRH. Cependant, ce rapport se modifie au moment où les commentaires de la DRH à l'égard des candidats sont plus durs : « *trop vieux, psychopathe, alcoolo, nulle, poufiasse* ». La sévérité des propos rompt l'identification avec le personnage. Le spectateur ne se reconnaît plus à travers la DRH. Cette séparation met en avant la frontière réduite qui sépare ses propos amusants de ses propos discriminatoires.

Dans cette relation personnage/spectateur, une deuxième séparation s'effectue dans le film au moment de la présentation du jeune homme métisse. Habitué aux commentaires de la DRH dans le film, le spectateur s'attend ici à une remarque négative de celle-ci, mais elle n'en fait pas. Ce choix de mise en scène surprend le spectateur en le plaçant dans la même situation que la DRH : il formule, en pensée, un jugement de valeur envers elle. Plus tard dans la scène, il se retrouvera à nouveau surpris lorsque deux autres personnages exprimeront eux-aussi des préjugés : le collègue de la DRH et le jeune homme métisse. A travers eux, les auteurs du film cherchent à montrer au spectateur que ce type de jugement peut être exprimé par tous.



© Gindou Cinéma



© Gindou Cinéma

Le regard de Nassim Amaouche, réalisateur

« Il y a un vrai plaisir à découvrir ce film par le dynamisme et l'originalité de sa mise en scène qui nous tiennent d'un bout à l'autre sans le moindre temps mort. La musique donne tout de suite le ton : entraînante pour le spectateur, elle semble autant encourager que conduire à leur perte les personnages qui s'avancent bravement dans ce long couloir au bout duquel va se jouer une partie de leur vie. Suspense.

Bien vu également ce montage jump cut et le filmage de dos qui créent une chaîne invisible entre les candidats : tous égaux mais tous concurrents pour aller à l'abattoir ! La suite tient toujours à un fil, avec des partis-pris risqués mais pleinement assumés, et ça marche : le point de vue subjectif et la superposition voix-off/voix-in de la DRH, son ironie permanente, la répétition du dispositif d'un candidat à l'autre, l'exagération du trait dans la présentation de chacun, y compris dans la soudaine apparition du candidat noir « idéal » (qu'on avait soigneusement évité de nous montrer au début) et le refus du patron pour dénoncer le préjugé raciste, le montage alterné du générique final qui révèle la subjectivité des candidats, et même le principe de l'arroseur arrosé dans la dernière réplique.

Derrière cette efficacité redoutable du film à traiter avec humour, sans complaisance, des entretiens d'embauche, de la loterie qu'ils représentent, à montrer l'aberration du système et des prétendues ressources humaines, on sent que les jeunes filles auteures du scénario et le réalisateur Mathieu Robin se sont interrogés sur les fondamentaux et les moyens du cinéma. Qu'est-ce qu'on a à dire ? Quels points de vue ? Où placer la caméra ? Quels visages ? Comment jouer ? Quel rythme ? Quels enchaînements ? La place du spectateur ?

Autant de questions qui font que cette histoire du **Candidat idéal**, aussi courte et minimaliste soit elle, ne peut exister qu'au cinéma. Autant de recherches et paris gagnants qui confinent à la justesse et à la finesse du propos sur la manière de juger l'autre, manière dans laquelle chacun se reconnaîtra... »



Nassim Amaouche

Nassim Amaouche, né en 1977, est réalisateur, scénariste et acteur. Après une formation à l'Institut International de l'Image et du Son (IIS), section réalisation, il débute sa carrière en 2003 avec un premier court-métrage remarqué, **De l'autre côté**, sélectionné au festival international du court-métrage de Clermont-Ferrand. Il reçoit le prix Découverte du Syndicat Français de la Critique de Cinéma. Son court métrage documentaire réalisé en 2006, **Quelques miettes pour les oiseaux**, se déroulant dans une petite ville de Jordanie à la frontière avec l'Irak, a été sélectionné dans des festivals du monde entier (Locarno, Venise, Berlin, Lussas, etc.) et a reçu de nombreux prix parmi lesquels le Prix Spécial du Jury Cinéma de Montpellier. Il réalise ensuite son premier long métrage de fiction, **Adieu Gary**, avec Jean-Pierre Bacri dans le rôle principal. Le film, sélectionné à la Semaine de la Critique du festival de Cannes en 2009, remporte le Grand Prix. En 2012, il réalise le documentaire **En terrain connu**, où il retourne avec son père en Kabylie dans le village de son enfance qui fut bombardé. En 2015, son deuxième long métrage de fiction, **Des Apaches**, est tout autant une plongée au cœur de la communauté kabyle du quartier de Belleville à Paris qu'une exploration intime des liens filiaux et amoureux. Nassim y interprète le rôle principal aux côtés de Lætitia Casta et André Dussolier. Nassim Amaouche connaît très bien Gindou cinéma pour y être venu présenter tous ses films depuis son premier court métrage **De l'autre côté** en 2004.

Équipe du film

Réalisation : **Mathieu Robin**
Scénario : **Aoife Hopkins, Emma Bibal, Charline Cayrol et Inès Clin**, élèves du collège Sainte Marie à Montpellier
Production : **Sébastien Lasserre, Gindou Cinéma**
Image : **Yann Sinic**
Son : **Yann Sinic**
Maquillage coiffure : **Nathalie Damville**
Montage : **Yann Sinic**
Musique : **Pascal Bideau**
Mixage : **Christophe Girod**
Régie : **Isabelle Soulas**

Interprétation : **Jessie Chapuis, Frédérique Dufour, Simon Guibert, Vanessa Liautey, Dominique Ratonnat, Daniel Semporé, Rebecca Truffot, Nicolas Vallet**

Durée : **09 min**
Année : **2016**

Lauréat du concours 2016 *Le goût des autres*, catégorie 12-15 ans.
Le concours est soutenu par la Délégation interministérielle à la lutte contre le racisme et l'antisémitisme (DILCRA), le Commissariat général à l'égalité des territoires (CGET) et la Fondation Un monde par tous.

Le concours *Le goût des autres*

Le concours s'adresse à des jeunes de 12 à 18 ans en régions Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et Nouvelle Aquitaine. Il a pour but de sensibiliser les collégiens et les lycéens, par le biais de l'écriture et de la réalisation de court-métrage, à la thématique du vivre ensemble. Le concours se déroule en plusieurs étapes échelonnées de septembre à juin. Pour participer, chaque équipe doit être composée au minimum de trois jeunes et présenter par écrit une histoire mettant en avant un personnage principal, une action qui se déroule aujourd'hui et un décor. 10 projets sont pré-sélectionnés et accompagnés dans l'écriture par un professionnel. Pour la sélection finale, chaque équipe présente son scénario et ses intentions devant un jury. Les auteurs des projets gagnants réaliseront leur film avec une équipe professionnelle.

Règlement et guide pédagogique disponibles sur www.goutdesautres.fr



ACCÈS À LA FICHE DU FILM



Réalisation du Petit Carnet

Directeur de la publication :
Alain Nouaille, président de LR Cinéma

Rédaction :
Caroline Hermosilla
Docteure en études cinématographiques, elle enseigne à Prép'arts à Nîmes (Enseignement Supérieur, Institution Saint-Stanislas). Elle est également chargée de cours à l'université Paul Valéry de Montpellier.

Suivi éditorial :
Amélie Boulard, LR Cinéma

Un grand merci à :
Mathieu Robin, Sébastien Lasserre, Isabelle Soulas, Nassim Amaouche

Propriété :
Languedoc-Roussillon Cinéma
6, rue Embouque d'Or
34000 Montpellier
Tél : 04.67.64.81.53
www.languedoc-roussillon-cinema.fr

Achévé d'imprimer : septembre 2017

Carnet publié grâce au soutien financier du Ministère de la Culture (DRAC) et du CNC